

## BIOGRAPHIE DE JOSEPH JEAN LAURENT

JOSEPH JEAN LAURENT, l'un des plus grands peintres primitifs haïtiens, naquit à la Croix-des-Bouquets le 9 Avril 1893. Son père, Laurenstin Jean Laurent, grand cultivateur, lui donna une bonne éducation.

Grâce à ce dernier, en effet, notre artiste fréquenta, dans son enfance, l'Ecole Primaire de sa commune natale et rentra à Port-au-Prince.

Installé chez Excellent Placide, un oncle qui accepta de l'héberger, Joseph poursuivit ses études scolaires à l'Ecole des Frères de Ste. Anne (Quartier de Ste. Anne).

Le bon exemple que lui avait tracé son oncle, les conseils d'un cousin : Mentor Laurent, voisin proche de Excellent, père du grand historien Gérard Laurent, l'encouragèrent à étudier chaque jour davantage.

Malgré la bonne volonté de Joseph et l'affection que lui portaient ses maîtres, il dut discontinuer ses études. Une grave maladie s'abat sur lui, il est en classe de seconde et ne peut plus rien faire pendant un long temps.

Les années passent. Loin de se laisser démoraliser par son état physique, il se fait dispenser des cours particuliers par Maître Edouard Jean-Louis dont les connaissances approfondies lui seront précieuses.

Complètement rétabli, Joseph se décida à apprendre un métier. C'est ainsi que nous le rencontrons à la rue du Centre chez Joseph Nathan Thomas, réputé comme l'un des meilleurs tailleurs de la ville; d'autant plus que celui-ci détenait un diplôme étranger. Il sera son élève pendant deux ans et par la suite ouvrira son propre atelier au Portail Saint-Joseph.

A la même époque, Joseph rencontre Dulice Cantave, fille du général Balthazar Cantave. Il l'épouse. Malheureusement, ils n'auront pas d'enfants, et après six ans et demi de bonheur, Dulice meurt. Joseph se retrouve seul.

La solitude le pèse et il ne peut plus continuer à mener cette misérable vie, car il aime la compagnie des autres. Deux ans et demi se sont écoulés, Joseph décide de se remarier. Il choisit cette fois Mademoiselle Eva Rimpel. De cette union ne naîtra encore une fois aucun enfant. Cependant, ils vivront pendant quarante-deux ans ensemble sans qu'aucun nuage n'ait jamais assombri leur bonheur. Ce couple modèle sera malheureusement séparé par la mort brusque d'Eva.

Esseulé, triste, malheureux, Joseph, après trente mois de veuvage, rencontre Mademoiselle Antonine Bruno, laquelle devient sa troisième femme. Ceci se passe en 1971. De cette nouvelle union naît enfin Marie-Léa. Joseph exulte de joie.

Dix ans <sup>précédemment</sup> auparavant, Joseph décidait de se fixer définitivement à la Croix-des-Bouquets. Il est heureux, dans son patelin, et jouit de la belle et pittoresque nature qui l'entoure. Le métier de tailleur abandonné, Joseph se met à peindre. Des aquarelles !... partout des aquarelles. Elles se multiplient à foison. Enfin il essayait souvent d'esquisser les portraits d'amis auxquels il vouait une affection. Chanceux d'être le cousin du grand peintre bien connu Gabriel Lavègue, il travaillera d'arrache-pied sous la supervision de ce dernier.

Un Américain de passage, Monsieur Grisby, lors d'une tournée à la Croix-des-Bouquets, se rend chez Joseph. Il admire ses toiles et lui achète bon nombre de ses aquarelles. Avant de partir, il recommande Joseph au Centre d'Art. Rentré chez lui, Monsieur Grisby expédie à l'adresse de Joseph un important matériel de travail pour sa peinture.

Pierre Monosiet du Centre d'Art, l'exhorte à mieux faire, à améliorer sa technique, et grâce à Monsieur Georges S. Nader, Laurent sera connu universellement.

En effet, Georges S. Nader a exposé les œuvres de l'artiste à Susuki Gallery (New-Jersey), Lowe Art Museum (Floride), Durban Gallery (Caracas), La Atarazana

(Santo-Domingo), Galerie Georges S. Nader (Port-au-Prince)... Sous peu les oeuvres de Laurent seront exposées au Milwaukee Museum et à la Madison Gallery (New-York).

Notre peintre est un grand sentimental et quand il aime, son amour se transforme en passion. Il puise dans la nature, dans le genre humain et toutes les impressions qu'il ressent se retrouvent dans ses tableaux. En un mot, il est un artiste, un artiste rare qui ne se plaît qu'en compagnie de ses pinceaux, de son harmonica, de son accordéon, de sa flûte ou de sa clarinette.

Joseph est aussi un pasteur de la Mission Adventiste. Son rôle est de rapprocher les êtres humains, de leur apprendre à s'aimer, à s'entr'aider, à être plus charitable les uns envers les autres. Les textes bibliques influent énormément sur sa peinture. Un passage de la Bible, un psaume commenté avec des fidèles se concrétisent bien vite sous les doigts agiles de l'artiste.

Si nous admirons quelques-uns de ses tableaux, nous y découvrirons l'immense nature dans toute sa magnificence, peuplée de belles créatures que Dieu a créées.

"Deux coeurs qui s'aiment trouvent toujours quelque chose à se dire" nous dit le Père Laurent. Ce jeune homme entouré de sa fiancée et de sa soeur, au milieu d'une verdure luxuriante, se tourne irrésistiblement vers celle qu'il aime sans se soucier de la présence d'une tierce personne. Il la contemple, n'est-ce pas l'essentiel ? A leurs pieds, repose un lapin, bête agile, qui, ébahi par tant d'amour, n'ose plus se déplacer et préfère partager leur bonheur.

Par ici, ce sont des jeunes filles qui s'entretiennent. Elles ont plutôt l'air de se confier leurs amours, leurs joies, leur bonheur. Autour d'elles, voltigent des papillons. Que ne donneraient-elles pour avoir ces ailes légères qui leur permettraient de se promener allègrement à travers tous les champs !

Par là, ce sont des palmiers au port altier, à l'allure majestueuse, qui abritent une femme avec son chien, un bourricot conduit par son jeune maître. Non loin d'eux se tient une dame richement vêtue qui s'étonne devant tant de tendresse.

Un peu plus loin, nous voici en face d'une belle maison habitée par deux femmes. Les plantes poussent à perte de vue, les fleurs aux couleurs variées ornent les arbres bien élancés. Chacune d'elles apporte aux paons dont elles sont les maîtresses les beaux épis dorés dont les grains devront les nourrir.

Toujours la nature.....les arbres, les animaux, les hommes ! Quel cheval docile ! Son maître couché sur son dos, s'installe commodément pour lire. N'est-ce pas un événement "pour les autres" qui ne peuvent s'empêcher d'approcher pour jouir du spectacle inouï.

Le Père Laurent qui expose aujourd'hui ses dernières créations, à l'occasion de son nouveau mariage, chez son parrain Georges S. Nader à Croix-Desprez, est un artiste original de son époque. S'il ne lit la Bible, il peint. A ses heures perdues, il contemple le monde, les montagnes, le ciel, les animaux et apprécie les bienfaits de Dieu. Parfois, au milieu de la nuit, il se réveille brusquement, se rappelle un passage biblique et s'empare prestement de sa palette.

Dans son esprit, c'est un ordre de Dieu. Il ne saurait déplaire à son Grand Maître, l'Instrument de ses chef-d'oeuvres.

"Caractérisé par sa forme naive, se détache dans sa peinture les bleus placides", constate Eugenio Fernandez Mendez, dans son ouvrage intitulé "Le Primitivisme Haitien".

Ses tableaux sont jalousement gardés par maints collectionneurs haitiens et étrangers : Ute Stebich, Dr. Robert C. Brietson, Mr. Flagg, Mr. Georges S. Nader, pour ne citer que ceux-là. (Laurent travaille spécialement pour la Galerie d'Art Georges S. Nader, depuis quelques temps).

99 JOSEPH-JEAN LAURENT 1893-1976

*Man in Orange Hat* 1970

Oil on Masonite

121.9 x 81.3 (48 x 32)

Flagg Tanning Corp., Milwaukee

In many ways, *Man in Orange Hat* is comparable to Philippe-Auguste's *Friends* (Cat. 98). The same freshness and joy of life and nature's beauty are transmitted.

At first glance, the painting seems to be an enchanting scene of a lone man enjoying a walk through a lush and colorful forest. But, to a Haitian familiar with voodoo, the figure represents Legba, the guardian of the sacred gateway. He is shown with all his traditional attributes and characteristics: he wears a large hat, smokes a pipe, is clad in blue denim, and walks with the help of a stick, due to his age and his crippled legs. Since Legba is connected with the sun and fire, the color of his hat is orange. He is also surrounded by yellow and orange flowers. He is linked to Carrefour, the guardian of the crossroads, who is represented by the cross formed by the vertical line of Legba's body and the horizontal line of the path. Legba is also connected with the Ghédés, the spirits of death, whose sacred color is purple, the color of the path. There are usually two trees of the same kind at the gate of a *houmfor* devoted to Legba, as in the background of the painting. The figure walks toward rose and white flowers, pointing to the presence of Erzulie, who is by her very nature close to Legba (Maya Deren, *Divine Horsemen: The Voodoo Gods of Haiti* [New York: Dell Publishing Co., Delta Books, 1970], pp. 98, 99, 137).

The artist, although known as an active Seventh Day Adventist, must have been very familiar with voodoo in order to translate its content with such accuracy.

